



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

SIEGE SOCIAL
ET DIRECTION NATIONALE
YAOUNDE

Adresse Télégraphique BANCENAC
Télex : BACENAC N° 8204 : 8556KN
Téléphone : 23.04.88 / 23.05.11
Télécopie : 23.33.80
B.P. 83 Yaoundé

COMMUNIQUE DE PRESSE DU COMITE MONETAIRE ET FINANCIER NATIONAL DU CAMEROUN

Yaoundé le 19 octobre 2009

-----°0°-----

Le Comité Monétaire et Financier National de la République du Cameroun s'est réuni le lundi 19 octobre 2009 dans les locaux de la Direction Nationale de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale à Yaoundé, sous la présidence de Monsieur ESSIMI MENYE, Ministre des Finances. Ont notamment pris part à cette réunion, Messieurs Rigobert Roger ANDELY, Vice-Gouverneur de la BEAC, René MBAPPOU EDJENGUELE, Directeur Général des Etudes, Finances et Relations Internationales de la BEAC, Lucas ABAGA NCHAMA, Directeur Général de l'Exploitation de la BEAC et Raphaël TUNG NSUE, Secrétaire Général Adjoint de la COBAC. Monsieur Jean Marie Benoît MANI, Directeur National de la BEAC, rapportait les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Après avoir approuvé le procès-verbal de la précédente réunion et suivi les comptes rendus des décisions du Comité de Politique Monétaire, du Conseil d'Administration de la BEAC et du Comité Ministériel de l'UMAC tenus respectivement le 29 juin, les 1^{er} et 2 juillet, les 27 et 28 août et le 28 septembre 2009, les membres du Comité Monétaire et Financier National ont examiné l'évolution de la conjoncture économique internationale et nationale au cours des derniers mois. Il en ressort que depuis quelques mois, **l'économie mondiale** montre des signes de reprise. Selon le FMI, le PIB réel mondial devrait se solder par une contraction de 1,3 %. Dans la **Zone CEMAC**, le taux de croissance du PIB pourrait ne pas dépasser 2,5 % en relation avec la baisse de la demande à l'exportation et du repli marqué des cours des principaux produits d'exportation. Sur les **marchés financiers et de change**, l'aversion au risque commence à se dissiper et l'on observe un retournement de tendance sur les principales places boursières mondiales. Sur les **marchés internationaux des matières premières**, la publication d'indicateurs économiques en amélioration a fait rebondir les principaux indices des cours.

La demande intérieure, premier facteur de **croissance économique au Cameroun**, devrait apporter 2,5 points à la croissance en 2009. Dans le secteur primaire, les productions vivrières ont peu progressé et les cultures de rente ont connu des évolutions contrastées. Dans le secteur

secondaire, le dynamisme des activités a été freiné par le déficit énergétique, les pressions parafiscales et la contrebande. Le secteur tertiaire est resté très actif, soutenu par les télécommunications et les transports ferroviaires. Selon les données de l'Institut National de la Statistique, le taux d'inflation s'est établi à 4,1 % en glissement annuel au premier semestre 2009, contre 5,3 % un an plus tôt.

Entre autres recommandations, le Comité a réaffirmé la nécessité de relancer l'agriculture sous toutes ses formes ainsi que l'investissement, afin d'accroître de manière significative leur contribution à la croissance.

S'agissant des **finances publiques**, l'exécution du budget de l'Etat a été assez satisfaisante au cours des sept premiers mois de l'année 2009, bien que les indicateurs soient en recul, en liaison avec les effets de la crise économique, qui ont néanmoins été atténués par le renforcement de la discipline budgétaire. Les recettes ont reculé de 11 % à fin juillet 2009 par rapport à juillet 2008, s'établissant à 1 159,2 milliards, contre 1 306,7 milliards (-147,5 milliards). Les dépenses ont progressé de 1 %, passant de 1 022,1 milliards à fin juillet 2008 à 1 036,3 milliards à fin juillet 2009 (+14,2 milliards), et l'exécution du budget de l'Etat s'est soldée par un excédent base engagements de 122,9 milliards, en baisse de 161,7 milliards par rapport à celui réalisé à la même période en 2008 (284,6 milliards).

A fin juillet 2009, la **situation monétaire du Cameroun** a été caractérisée par un accroissement des avoirs extérieurs nets, du crédit intérieur et de la masse monétaire. Les avoirs extérieurs nets ont légèrement augmenté, de 2,7 %, passant à 1 726,8 milliards (+45,2 milliards) contre 1 681,7 milliards en juillet 2008, en raison notamment du renforcement du déficit commercial du Cameroun suite à la crise financière mondiale, qui a eu pour conséquences la baisse de la demande mondiale des principaux produits d'exportation et la détérioration des termes de l'échange. Néanmoins, la position du Cameroun au Compte d'Opérations a fortement progressé, de 45,5 %, pour atteindre 1 360,1 milliards en juillet 2009 suite à la réduction progressive de la part des avoirs de réserve gérés par la Salle des Marchés de la BEAC. Le crédit intérieur a enregistré une hausse de 38,6 %, s'élevant à 658,4 milliards en juillet 2009 contre 474,9 milliards en juillet 2008 (+183,5 milliards), en liaison avec l'accroissement des crédits à l'économie et la réduction de la position créditrice de l'Etat vis-à-vis du système bancaire. Le crédit à l'économie s'est, pour sa part, inscrit en hausse de 14,8 %. La masse monétaire (M2) a augmenté de 11 %, s'établissant à 2 112,3 milliards en juillet 2009 contre 1 903 milliards un an auparavant (+209,2 milliards). La liquidité bancaire mesurée par le ratio des réserves des banques sur les dépôts s'est repliée, revenant de 39,2 % en juillet 2008 à 37,9 % en juillet 2009.

Enfin, abordant les **dossiers de crédits**, le Comité Monétaire et Financier National a pris acte des accords de classement délivrés par le Gouverneur et le Directeur National depuis sa réunion du 1^{er} juin 2009.

Le Ministre des Finances,



Essimi Menye

ESSIMI MENYE